



Candidates must complete this page and then give this cover and their final version of the extended essay to their supervisor.

Candidate session number

Candidate name

School number

School name

Examination session (May or November)

MAY

Year

2013

Diploma Programme subject in which this extended essay is registered:

MUSIC

(For an extended essay in the area of languages, state the language and whether it is group 1 or group 2.)

Title of the extended essay:

Candidate's declaration

If this declaration is not signed by the candidate the extended essay will not be assessed.

The extended essay I am submitting is my own work (apart from guidance allowed by the International Baccalaureate).

I have acknowledged each use of the words, graphics or ideas of another person, whether written, oral or visual.

I am aware that the word limit for all extended essays is 4000 words and that examiners are not required to read beyond this limit.

This is the final version of my extended essay.

Candidate's signature:

Date:

Supervisor's report

The supervisor must complete the report below and then give the final version of the extended essay, with this cover attached, to the Diploma Programme coordinator. The supervisor must sign this report; otherwise the extended essay will not be assessed and may be returned to the school.

Name of supervisor (CAPITAL letters)

Comments

Please comment, as appropriate, on the candidate's performance, the context in which the candidate undertook the research for the extended essay, any difficulties encountered and how these were overcome (see page 13 of the extended essay guide). The concluding interview (viva voce) may provide useful information. These comments can help the examiner award a level for criterion K (holistic judgment). Do not comment on any adverse personal circumstances that may have affected the candidate. If the amount of time spent with the candidate was zero, you must explain this, in particular how it was then possible to authenticate the essay as the candidate's own work. You may attach an additional sheet if there is insufficient space here.

I have read the final version of the extended essay that will be submitted to the examiner.

To the best of my knowledge, the extended essay is the authentic work of the candidate.

I spent hours with the candidate discussing the progress of the extended essay.

Supervisor's signature:

Date

Assessment form (for examiner use only)

Assessment criteria	Achievement level		
	First examiner	maximum	Second examiner
A research question	1	2	<input type="checkbox"/>
B introduction	2	2	<input type="checkbox"/>
C investigation	3	4	<input type="checkbox"/>
D knowledge and understanding	3	4	<input type="checkbox"/>
E reasoned argument	2	4	<input type="checkbox"/>
F analysis and evaluation	2	4	<input type="checkbox"/>
G use of subject language	3	4	<input type="checkbox"/>
H conclusion	2	2	<input type="checkbox"/>
I formal presentation	3	4	<input type="checkbox"/>
J abstract	2	2	<input type="checkbox"/>
K holistic judgment	2	4	<input type="checkbox"/>
Total out of 36	25		<input type="checkbox"/>

La nature comme lien musical entre Touva et Australie

Nombre de mots: 3611
26 février 2013

Résumé

Il y a environ 9.000 kilomètres entre Tuva, une petite république sur le point le plus sud de la Russie, et l'Australie, la plus grande île du monde. Le colonialisme russe, et plus tard l'impérialisme russe, n'a jamais trouvé son chemin vers l'Australie. Cela donne à penser que toute forme de lien serait hautement improbable. Cependant, grâce à l'influence de la nature, les deux cultures de Touva et autochtones de l'Australie ont formé un genre de musique qui aurait dû être incomparable à tout autre, mais étaient en fait parallèles. À travers les éléments les plus fondamentaux de la musique, la mélodie, l'harmonie, la texture, le timbre et le rythme, on peut voir et entendre que, bien que ces deux endroits sont si éloignés de la distance et de la culture, ils sont musicalement le même et la nature est leur influence et leur lien.

Table de matières

	<u>Numéro de page</u>
Le résumé	i
1) L'introduction	2
2) Mélodie	5
3) Harmonie	8
4) Texture	10
5) Timbre	11
6) Rythme	12
7) La conclusion	14
8) La bibliographie	16
9) L'annexe A : disque compact avec des pièces choisis de chaque culture	17

La nature comme lien musical entre Touva et Australie

Touva, une petite république dans le sud de la Russie, se trouve bien loin de la pointe le plus nord de l'Australie. Bien qu'ils aient cette différence physique entre les deux régions, ils possèdent encore une similarité envoûtante: la musique. La musique est la langue universelle. Elle s'étend le globe entier et remonte dans le temps des milliers d'années. Chaque culture à travers le monde a son propre genre et style de musique et chacun est si unique. Souvent la musique d'une région est déterminée par son passé. Car il est une quantité infinie de possibilités, la probabilité que deux cultures se partagent de la musique presque parallèle est étonnamment improbable, mais pas impossible. Tel est le cas de la république de Touva et les Aborigènes d'Australie. Leur musique ne suit pas strictement l'influence des êtres humains. Ils partagent l'influence de la nature et de la Terre elle-même.

Les qualités et les similarités fascinantes que les deux cultures ont trouvés dans la nature et raffiné sont le drone et les harmoniques. Un drone est une note soutenue musicale qui ne varie pas et est habituellement dans un registre plus grave. Une harmonique est une fréquence ou une note plus élevée que la fréquence fondamentale. Dans les cas des autochtones d'Australie et Touvans, la fréquence fondamentale est le drone. Avant que leurs similarités soient discutées, plus d'informations sont nécessaire.

En Touva, où la musique est aussi commun que le conversation et souvent utilisé pour raconter des histoires, le chant de gorge ou «chant diphonique» est la première forme de musique qui remonte en temps aux aborigènes de ce pays¹. La diversité de la topographie du terrain permet des sons créés par des chanteurs de gorge d'expérimenter avec des antécédents et des conséquents et l'harmonie². Quand ils chantent, ils essayent de recréer les sons émis par la terre

¹ Michael Edgerton. "The Throat Singers of Tuva" (1999). www.academia.edu. pg 1

² "Didgeridoo Sounds." (2003). www.didgeridoostore.com. pg 1.

et ses habitants comme le vent qui passe à travers les roches, les gargouillis de l'eau ou le gazouillis des oiseaux.³

La géographie de Touva a produit trois styles particuliers de chant; khomeii, sygyt et kargyraa.⁴ Khomeii est le style le plus populaire et est trouvé dans la pièce incluse dans l'annexe A. C'est un drone fondamentale accompagné par un, ou si possible un deuxième, harmonique. Khomeii est chanté souvent au bord de l'eau ou dans les montagnes pour produire un son très ouvert et résonnant.⁵ Sygyt est similaire, mais avec une connotation plus prononcée et le timbre d'une flûte ou d'un oiseau. C'est chanté dans une forêt ou une plaine, car il reflète mieux les bruits des créatures qui y vivent.⁶ Troisièmement, kargyraa est un grondement grave fait à travers la poitrine. Il est décrit comme un «toux suspendu» par Theodore C. Levin de Scientific American. Kargyraa est chanté dans une vallée venteuse car le son peut voyager loin de la chanteuse rapidement et se propager dans toute la vallée.⁷

Quand le peuple de Touva chante, ils produisent un drone en fredonnant, puis une harmonique qui l'accompagne. L'harmonique est produit par le déplacement du larynx, du pharynx, cordes vocales, les muscles du cou, les joues, la langue et les lèvres⁸. Le chant de gorge, style ancien et peu pratiqué en Amérique du Nord, donne presque rien des pièces notées. Plus souvent qu'autrement, la musique serait transmise oralement. C'est également le cas pour la musique aborigène d'Australie. Un exemple rare est prévu ci-dessous aussi qu'une récréation moderne de la notation.

³ "Didgeridoo Sounds." (2003). pg. 1

⁴ "Tuvan Throat Singing" (Alash). www.alashensemble.com. pg. 1

⁵ Ibid, pg. 1

⁶ Ibid, pg. 1

⁷ Ibid, pg. 1

⁸ Sven Grawunder. "On the Physiology of Voice Production in South Siberian Throat Singing." (2010) pg. 25-29

Figure 1:1 - Un exemple de la notation du chant diphonique à partir d'un document trouvé en Touva.

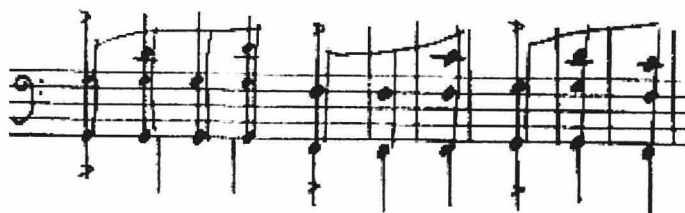


Figure 1:2 - Une interprétation moderne de la notation pour le chant de gorge en Touva. C'est possible de voir le drone (fondamental) et les harmoniques dans le diagramme. La note la plus basse du script original est le drone et les deux notes supérieures sont des harmoniques produites par khomeii.

NONDEL'EKHAYA — 3: The UMNGGOKULO duet ("Ordinary" Umnggakoli)

CLAP (slow pattern) Leader (H): Nowayilethi Mbizweni. Follower (L): Nofirst Lungisa

De nombreux kilomètres loin en Australie, les pratiques musicales des autochtones comprennent principalement l'instrument du bois, le didgeridoo. Le didgeridoo est un instrument à vent, généralement fabriqué à partir d'arbres d'eucalyptus qui sont indigènes à l'Australie.⁹ Semblable à une flûte, il a des trous d'air qui sont couverts pour créer des tons différents. Le son d'un didgeridoo est créé en soufflant dans une grume qui a été creusée par les termites.¹⁰ Comme la grume s'élargit à sa base (pensez à un arbre), l'air poussé à travers l'instrument résonne aux différentes fréquences et différentes notes. La note créée par la majorité de la grume est la

⁹ Alex Tarnopolsky et al. "Didgeridoo acoustics/ Yidaki acoustics." www.phys.unsw.edu. pg.1

¹⁰ Ibid, pg. 1

fondamentale et la forme de base variant crée les harmoniques avec l'aide des trous d'air.¹¹ Le didgeridoo a un gamme très large, généralement d'une basse A à un haut G.¹²

Tout comme le chant de gorge de Touva, le musicien tente de reproduire la nature. Des styles comme le krill krill, bunggul et kun-borrk ont été créés pour imiter les différents bruits naturels.¹³ Le son d'un kangourou qui saut, un chien qui aboie et les croassements d'un martin-pêcheur peuvent être dupliqué par le didgeridoo.¹⁴ La musique des autochtones de l'Australie est en grande partie improvisés et transmise par la pratique. Malheureusement, aucuns exemples de notation du didgeridoo sont disponibles pour cette raison.

Maintenant que les histoires des chants de gorge de Touva et le didgeridoo australien ont été expliqués, cet essai tentera de prouver les similitudes entre le chant de gorge de Touva et de la musique autochtones de l'Australie causée par la nature à travers la discussion de la mélodie, l'harmonie, la texture, le timbre et le rythme. Pour de faire, deux œuvres anonymes ont été sélectionnés pour observer, un de chaque culture. Le premier exemple est un exemple de khomeii et il sera désigné « khomeii » et le deuxième exemple est celui d'un joueur de didgeridoo et il sera désigné "Didge" qui est le nom donné à toute la musique autochtone australien. Les deux pièces sont inclus dans un CD audio à l'annexe 1.

Premièrement, une comparaison en mélodie des chanteurs de gorge de Touva et de la musique de l'Australie aborigène doit être faite. Il n'y a pas une préférence de mode. Similaire à la musique de la culture occidentale, le mode de chant diphonique reflète le thème des paroles. Une chanson triste ou un conte sombre sera joué dans un mode mineur et une chanson d'amour ou heureuse serait en mode majeur. La pièce khomeii est en C majeur. Le mode de la musique

¹¹ Tarnopolsky. pg.1

¹² "Didgeridoo Sounds." (2003). pg 1.

¹³ Ibid, pg.1

¹⁴ Ibid, pg. 1

des autochtones de l'Australie dépende sur la forme de l'intérieure, la longueur et l'emplacement des trous d'air.¹⁵ La pièce « didge » est aussi en C majeur. Semblable à la nature, il y a des sons qu'on peut considéré majeur et mineur comme l'eau en cascade dans un bassin ou de tonnerre. Comme la nature, il n'y a aucune restriction dans son mode, même que le chant de gorge et la musique didge. De plus, les deux genres contiennent un ou plusieurs thèmes qui se reproduisent à travers chaque pièce de musique. Le thème change légèrement en rythme ou par technique pour ajouter des variations. De cette façon, la majorité de la musique, de chaque culture, est un exemple de thème et variation. Ceci est prouvé dans les deux pièces dans l'annexe. Le thème principal de "Khomeii" est chanté comme ceci (0:03):

Figure 1:3 – Thème primaire de la pièce « khomeii »

The musical score consists of two systems. The first system features a Tenor voice line and a Mandola accompaniment. The Tenor line is in 4/4 time, starting with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The melody consists of a sequence of eighth notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4, G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4, G4, A4, B4, C5. The Mandola accompaniment is in 4/4 time, starting with a bass clef and a key signature of one sharp. It plays a steady eighth-note drone pattern: G3, A3, B3, C4, G3, A3, B3, C4. The second system features a Tenor voice line and a Mandola accompaniment. The Tenor line is in 4/4 time, starting with a treble clef and a key signature of one sharp. The melody consists of a sequence of eighth notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4, G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4, G4, A4, B4, C5. The Mandola accompaniment is in 4/4 time, starting with a bass clef and a key signature of one sharp. It plays a steady eighth-note drone pattern: G3, A3, B3, C4, G3, A3, B3, C4.

Lorsqu'il est répété à 0:37, le thème a de petites différences causées par des paroles différentes pour ajouter la variation. Le thème de la "didge" est tout simplement le drone en C. Il est joué dans des rythmes changeants et parfois avec des croches. Il se joue comme ceci:

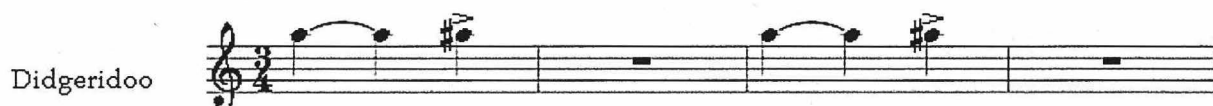
¹⁵ Tarnopolsky. pg.1

Figure 1:4- Thème primaire de la pièce « didge »



Pendant que cette mélodie est jouée, des techniques que le joueur choisit au hasard pour accompagner le drone et de créer une harmonique sont aussi jouer. A 00:5 dans l'exemple, vous pouvez entendre le "saut kangourou" et à 0:52 le « chien qui aboie ». Dans l'exemple du « chien qui aboie », «aboielement» est sur le demi-ton accentué, comme on peut le voir dans la figure 1:5. Ces techniques et d'autres sont joués partout. Les fréquences de ces harmoniques sont A et A #.

Figure 1:5 - Une exemple de «chien qui aboie».



On peut se référer à ces techniques comme ornements. Ces outils mélodiques se trouvent également dans l'improvisation des chanteurs de chant guttural Touvan. L'eau suivra le trajet du courant comme cela est prévu, mais à l'intérieur de ce ruisseau, l'eau est poussée sans motif ou règles. La musique de ces deux cultures, comme l'eau, suit une «voie». Elles restent dans les limites de ce qui définit leur genre, mais dans ces limites ils sont libre à jouer avec ce qui peut transpirer. Comme les sons de la nature, le chant guttural et le didgeridoo sont toujours une constante dans leur son: le drone. Dans la nature, le bruit du vent aura toujours un son comme une murmure, mais en passant par différents domaines tels que les montagnes et les forêts, le

vent peut prendre une nouvelle qualité du son. En changeant légèrement leurs thèmes, les Touvans et les autochtones de l'Australie imitent la variation de la nature.

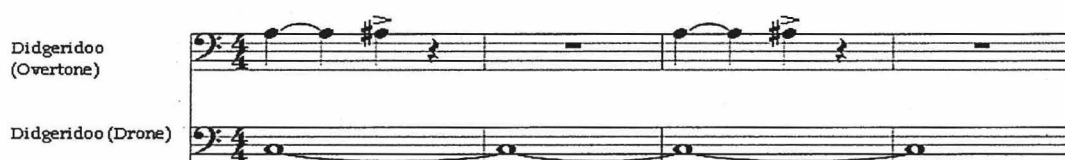
Deuxièmement, l'harmonie est un autre des éléments musicaux qui illustre l'influence de la nature sur la musique de Touva et de l'Australie. L'harmonie est peut-être le lien musical le plus fort musical entre les deux cultures. C'est le drone retentissant et les harmoniques qui distinguent les styles et les met dans une classe unique à eux-mêmes. La sonnerie hypnotique des peuples Touvan s'équilibre parfaitement au dessus d'un drone profond est ce qui attire la popularité à sa pratique et à la culture de Touva. De même, le didgeridoo produit des harmoniques de fréquences plus élevées, comme un chien qui aboie, liés ensemble par le grognement bestial. Pour commencer, l'harmonie des chanteurs de gorge est habituellement fait dans les intervalles d'un cinquièmes ou sixièmes avec l'harmonique deux octaves au-dessus du drone. En comparant à la didgeridoo, la gamme de l'harmonique n'est pas aussi grand. La gamme est limitée par la physiologie de la bouche et de la gorge. Ils permettant un maximum gamme de deux octaves comme on peut voir dans l'exemple. Dans l'exemple donné, le drone du ténor est un F avec un harmonique en C qui change d'un A#, C# et D. Respectivement, les intervalles sont un troisième, cinquième et sixième

Figure 1:6 – Fondamental et harmonique de “khomeii” dans l'exemple A.

The image shows two musical staves in 4/4 time. The top staff is labeled 'Tenor Overtone' and contains four notes with a 'u' symbol above each, representing overtones. The bottom staff is labeled 'Tenor Drone' and contains four notes, representing the fundamental drone. The notes in the drone staff are F, A#, C#, and D. The notes in the overtone staff are C, E, G, and A. The notes in the overtone staff are positioned two octaves above the corresponding notes in the drone staff.

L'harmonie du didgeridoo est beaucoup plus large que celui d'un chanteur de gorge. Ceci est dû à la longueur et la largeur, changement brusque de la forme à l'intérieur du didgeridoo et les techniques de respiration utilisés par le joueur. Le plus long et plus large que l'instrument devient, le plus bas la clé doit l'être.¹⁶ La taille et la forme permettent également à former les harmoniques. L'intérieur du didgeridoo et les techniques de respiration utilisées pour le joueur aussi contribuent à l'harmonique.¹⁷ Quand l'air est poussé à travers la bouche du didgeridoo par le joueur, il passe sur des bosses et les fissures irrégulières qui causent la fréquence à modifier légèrement.¹⁸ En outre, quand le joueur applique techniques différentes : l'utilisation des quantités différentes de l'air, la variation de fréquence se produit différemment pour chaque section. Ces irrégularités causent chaque didgeridoo d'être différent.¹⁹ A cause de ces facteurs anatomiques, le didgeridoo a une gamme de trois octaves.²⁰ Dans la pièce dans l'annexe A, la gamme commence deux octaves en dessous du C central et s'étend à une octave au-dessus du C central. Les harmonies de la pièce didge sont le drone constante en C et les harmoniques accompagnement de A et A#. Ceci est montré dans la figure 1:7.

Figure 1:7 – Fondamental et harmoniques de « didge »



En plaçant une base simple dans leur musique, les Touvans et les Australiens ont fait l'introduction assez simple d'une harmonie facile. Cette simplicité reflète la simplicité avec

¹⁶ "Physics of the Didgeridoo." (2012). www.didjshop.com. pg. 1

¹⁷ Tarnopolsky. pg. 1

¹⁸ Ibid, pg. 1

¹⁹ Ibid, pg. 1

²⁰ Ibid, pg. 1

laquelle la nature existe. Le vent peut se déplacer, sans contrainte, des arbres et l'eau peut éroder des montagnes entières jusqu'au sable, lentement mais sans effort. Les cultures discutées tentent de reproduire cette sensation de puissance naturelle dans leur musique. Le drone symbolise la force et la présence de la Terre. C'est toujours là comme la fondation, mais toujours en mouvement aussi. Les harmoniques, qui sont nommés et stylisés après des animaux et les éléments, sont ce qui entoure la Terre. Ils sont toujours différents, comme les sons générés par le didgeridoo. Ensemble, ils créent des images auditives qui peignent une image figurative de la nature dans l'esprit. Ensemble, ils incarnent les sons de la Dame Nature, ce qui encore prouve la nature comme un lien musical entre les cultures de Touva et australiens autochtones.

Une autre façon par lequel les cultures sont liées, est leur utilisation de la texture. La texture se réfère à la façon par laquelle la mélodie et l'harmonie sont réunies dans une pièce. Le chant de gorge comprend la ligne mélodique, qui est le même que le drone, et l'harmonique. Lorsque deux voix chantent ensemble, ou une seule voix est accompagnée par un instrument, il est considéré comme l'homophonie, ce qui signifie une mélodie partagée par tous les joueurs et les harmonies qui la soutiennent.

Dans le chant de gorge, l'harmonique peut être considéré comme le premier chanteur, car il est responsable pour la mélodie. Le drone pourrait être considéré comme le deuxième chanteur ou un instrument d'accompagnement, à cause qu'il offre une harmonie à l'harmonique. Dans la pièce « khomeii » inclus, le joueur fait exactement comme il est décrit ci-dessus mais accompagne lui-même avec un doshpuluur. Le doshpuluur ne modifie pas la texture d'un chanteur de gorge, il le renforce. Selon Ted Levin et Mike Edgerton, des ethnomusicologues estimés, ceci est « commun pour les chants de Touva, la complexité du chants du gorge est assez

difficile sans les rythmes les plus problématiques ou des instruments à ajouter. »²¹ Si la pièce prendrait un deuxième chanteur qui modifie la mélodie ou un autre instrument est ajouté la pièce deviendrait hétérophonique, ce qui signifie plusieurs mélodies variées.

La musique du didgeridoo partage tous les mêmes détails de texture que les Touvans. L'harmonique, ce qui est la mélodie, peut être considéré le chanteur principal et le drone, qui soutient l'harmonie, peut être considéré le chanteur secondaire. La mélodie du didgeridoo avec son drone le définit comme homophonique. Car le didgeridoo est rarement accompagné d'un autre instrument ou une voix, il est le plus souvent et traditionnellement homophonique. Encore, si on ajoute un rythme de batterie ou une chanteuse, la musique prendrait une texture plus complexe.

La texture de la musique de ces deux cultures séparées est semblable parce que ils sont simples. N'importe où on se retrouve, il y aura assurément une multitude de sons qui nous entourent. Ces sons se mêlent et s'entremêlent pour créer une autre musique de eux-mêmes. Il y a un grand confort dans le simple soupir du vent mélanger avec le fracas d'une onde ou le chanson d'un oiseau. Cet auditif relaxant est primordiale, c'est instinctif de jouir de sa simplicité. De plus, la texture reflète la façon dans laquelle la nature utilise très peu pour crée quelque chose si belle. Ainsi, à travers la texture le lien entre la nature et la musique des autochtones de l'Australie et Touva devient plus forte.

Le timbre est un autre des éléments musicaux qui relie les deux cultures à la nature. Le timbre est la qualité du son de l'instrument, unique à chaque auditeur. À mon avis, le drone, ou fondamentale, ressemble à un grognement guttural et primitif. Il amène avec lui une image d'une bête ou un animal, ce qui renforce l'influence de la nature. L'harmonique est une voix stridente,

²¹ "Common for Tuvan chants, for the complexity of the practice lends enough difficulty and strain for more problematic rhythms or instruments to be added."- Edgerton & Levin

semblable à un oiseau. Le choc du drone avec l'harmonique du chanteur de gorge est presque métallique ou électrique en son. Bien que les sons individuellement soient durs, ensemble ils font un seul son qui résonne dans les oreilles des auditeurs.

Le timbre de la sonne des autochtones de l'Australie est beaucoup plus doux et lisse. Le pouls galopant de respirations du joueur le donne un vibrato très large. Le massage constant auditoire donné par la basse du didgeridoo pourrait presque endormir quelqu'un. Quand la «hop kangourou» se mélange avec la fondamentale, elle procure une image d'un débandade des animaux. L'harmonique est comparable à un croasser profonde d'une grenouille. La similitude avec les animaux renforce l'influence de la nature sur les deux styles.

En les comparant, les drones et les harmoniques sont très similaires. Les deux fondamentales sont gutturale et animalesque. Les harmoniques sont résonants et hypnotiques. Les sons acquièrent cette ressemblance par une coïncidence hautement improbable. Les instruments ont des physiologies symétriques. La gorge et le didgeridoo partage les ressemblances remarquables telles que la longueur de la trachée et le corps du didgeridoo. La méthode par lequel le joueur forme le bruit avec sa langue, les joues et les lèvres est reflété dans les bosses, rainures et les courbes du didge.²² Le système complexe musculaire des cordes vocal humain et un arbre évidé ont des ressemblances remarquables qui montrent l'influence de la Terre et sa variété musicale.²³ Grâce à leurs sons de la nature et de la physiologie naturellement fait, la nature se montre comme une influence et un lien entre le chant de gorge de Touva et de la musique des autochtones de l'Australie.

Enfin c'est le rythme, le cœur battant et la forme métaphysique de chaque pièce, en particulier celles de Touva et de Australie. Pour commencer, le rythme du chant diphonique n'a

²² Edgerton, 1999. pg 1, Tarnopolsky. pg.1

²³ Edgerton, 1999. pg 1, Tarnopolsky. pg.1

pas de limites.²⁴ En fonction de la pièce, le style peut être dans 3/4, 4/4 ou 6/8 signatures. La pièce choisie est jouée dans un temps 4/4. Les deuxième et quatrième notes sont accentuées tout au long de la chanson pour donner une sensation d'un « galop », mais encore ce n'est pas une habitude, c'est la préférence du joueur. Dans un chanson il y a de contrôle et la congruence, mais le genre dans son ensemble est ne tien à aucune tradition.

La musique Didge partage dans l'incongruité de chants de gorge de Touva, mais c'est beaucoup plus extrême. Mis à un rythme allegro, la musique didge est, plus souvent qu'autrement, improvisée.²⁵ Ce permet pour le rythme d'être choisi à la discrétion du joueur et modifiée à n'importe quand. Une mesure peut être en un temps de 3/4, puis changer au 4/4 dans la mesure suivant. Dans la pièce inclus le rythme ne restent pas la mêmes pour plus que douze bars et les accents sont dispersés sans motif. Souvent, les noires sont remplacés par les croches pour ajouter plus de rythme et «groove».²⁶ Les techniques de respiration employées par un joueur de didgeridoo sont également un facteur dans le rythme.²⁷ Par exemple, le «hop kangourou », qui peut être entendu dans l'exemple à 0:04, accentue les quatre «sur-beats» de ce bar. Quand le rythme change à un «coassement de grenouille» à 0 :09, les accents sont sur le troisième et quatrième notes. De plus, la syncope est crée par l'évolution constant de le rythme. Le chant de gorge tient sur un seul mètre par chanson, la musique didge ne connaît pas des limites dans le rythme.

Les rythme de ces deux cultures peuvent être reliés entre eux par la nature sur deux niveaux, la physique et la métaphysique. Physiquement, la liberté laissée au mètre de chaque style reflète la liberté de la nature. Le vent peut se rendre dans n'importe quelle direction à

²⁴ Edgerton, 1999. pg 1.

²⁵ "Didgeridoo Sounds." (2003). pg 1.

²⁶ Ibid, pg. 1

²⁷ Ibid, pg. 1

n'importe quelle vitesse à un moment donné, tout comme un pièce australien. L'incertitude de la nature est un élément clé de la musique aborigène d'Australie. Le chant de gorge, comme un style, n'a pas de modèle et est libre tous comme les animaux et les éléments font. En outre, dans la musique aborigène d'Australie, la technique de rythme connu comme le «hop kangourou» renforce le lien avec la nature, sans doute. Le style de rythme est basé sur les mouvements d'un être vivant. Ceci, sinon le plus grand lien rythmique, est certainement l'un des plus forts. Plus intéressant encore est le lien métaphysique entre la nature et ces deux cultures. Le changement de tempo et l'incongruité entre les pièces pourraient montrer le changement de rythme de la nature. Alors que la Terre entre dans une saison froide, on pourrait dire que la nature ralentit. La terre pourrait être recouverte de neige et les animaux ne sortent pas en grande quantité ou en fréquence. Dans les saisons chaudes, on peut dire que la nature s'accélère, lorsque les fleurs s'épanouissent, les fleuves se coule et les animaux saut ou nourris tout autour. Le changement constant dans le rythme des cultures reflète également le rythme de la Terre, montrant qu'il est toujours dans un état de changement. Grâce à leur rythme, la nature devient une influence plus signifiant sur les chants de gorge de Touva et de la musique didge de l'Australie aborigène.

La musique peut être divisé en plusieurs éléments, dont les plus forte sont la mélodie, l'harmonie, la texture, le timbre et le rythme. La combinaison et la manipulation de ces éléments peuvent créer n'importe quel genre de musique, d'une valse l'électronique ou des hymnes à des jingles. La diversité des genres est sans limite, surtout quand on tient compte des nombreuses influences dont une culture peut puiser. Donc, pour trouver deux cultures qui sont presque identiques dans le style musical serait étonnant. Cet essai, à travers une étude analytique et profond, a montré que les cultures musicales de Touva et de l'Australie aborigène partagent une structure symétrique et une influence. Malgré la séparation physique et la multitude des

inspirations possibles culturelles, les chants de gorge de Touva et la musique de l'Australie autochtone sont liés, paradoxalement, par la nature. La nature, l'entité la plus simple mais aussi la plus complexe, a façonné chacun de ces styles musicaux comme un potier qui fait deux vases différents avec la même argile ou un peintre peignant deux chefs-d'œuvre différents avec la même brosse. Ainsi, c'est grâce à ces éléments musicaux, la mélodie, l'harmonie, la texture, le timbre et le rythme, que la nature a causé deux endroits très éloignés et distincts de partager une musique.

Bibliographie

- Australian Aboriginal Music: Song with Didgeridoo*. 2007. Film. Dec 2 2012.
<<http://www.youtube.com/watch?v=dFGvNxBqYFI>>.
- "Didgeridoo Sounds." *The Didgeridoo Store*. Web. 17 Nov 2012.
<<http://www.didgeridoostore.com>>.
- Edgerton, Michael "The Throat Singers of Tuva." *Academia.edu*. Scientific American, Web. 12 Nov 2012. <<http://www.academia.edu>>.
- Grawunder, Sven. "On the Physiology of Voice Production in South Siberian Throat Singing." *Max Planck Institute for evolutionary Anthropology*. ISPHS. Web. Nov 23 2012. <http://www.isphs.org/Phonetician/Phonetician_101.pdf>.
- Kubilius, Kerry. "Russian Culture Monday: Tuva." *About*. 05 Oct 2009. Web. 29 Oct 2012.
<<http://goeasteurope.about.com>>.
- "Physics of the Didgeridoo." *DidgeShop*. Web. 17 Nov 2012. <<http://www.didjshop.com>>.
- Reny, Charles. "The Didgeridoo Origin." *Charly's Didgeridoo*. Web. 21 Nov 2012.
<<http://www.charly-didgeridoo.com>>.
- Tarnopolsky, Alex, et al. "Didgeridoo acoustics/ Yidaki acoustics." *Music Acoustics*. University New South Wales. Web. 17 Feb 2013. <<http://www.phys.unsw.edu>>.
- Tuvan Throat Singing*. 2006. Film. Dec 2 2012.
<http://www.youtube.com/watch?v=DY1pcEtHI_w>.